



Une partie des membres de Rezovie: de gauche à droite: Catherine et la petite Danaé Monnard, André Meilland, Mim Meilland, Maud Saturnin et Jean-David Saturnin.

CHARLY RAPPO

Pour le plaisir de vivre autrement

GLÂNE • Sous le nom de Rezovie, un groupe lance des projets alternatifs à la société de consommation. Si le phénomène est mondial, il semble nouveau à Fribourg

TAMARA BONGARD

A côté de l'autoroute de la consommation, il y a d'autres voies, plus petites, qui proposent des manières de vivre différentes. Un groupe d'une vingtaine de personnes, dont le noyau est glânois, a décidé d'agir pour emprunter ces sentiers. Leurs domaines potentiels d'intervention: l'argent, les transports, l'économie, les déchets, l'énergie... Baptisé Rezovie, ce mouvement s'inscrit dans le courant des Villes en transition, qui vont jusqu'à créer des monnaies complémentaires pour favoriser les échanges locaux (voir ci-après). Il semble bien être une première cantonale.

«Notre idée est d'aller plus loin que le SEL (système d'échange local, ndlr.), qui marche très bien puisque nous sommes passés de 23 à 70 membres en une année», explique Jean-David Saturnin, qui adhère à Rezovie. Mim Meilland, qui gère aussi le site internet, ajoute: «Nous avons la volonté d'agir différemment. Nous sommes certainement nombreux dans cette situation mais pour l'instant, tout le monde est dans son coin.»

L'envie avant tout

Pas de grands discours dans Rezovie, mais de nombreux actes. Plusieurs ateliers, idées ou initiatives sont déjà inscrits sur le site internet et ont démarré.

Les curieux pourront ainsi apprendre à transformer leurs vieux calendriers en sacs à commission. Un marché bio, prévu en automne, est également fixé à l'agenda.

D'autres ateliers sont lancés et attendent des membres motivés: un système d'échange et discussion sur les livres ou la création de jardins potagers partagés. «Nous essayons de faire quelque chose au lieu d'attendre une solution qui tomberait du ciel», constate André Meilland.

Mais pas question d'établir un calendrier avec des objectifs précis, des contraintes et un discours de fin du monde alarmant. Le mot d'ordre de Rezovie est simple: rien n'est obligatoire, tout doit se dérouler dans le plaisir. Et selon l'envie des participants. Voilà un moteur à l'action qui marche aux énergies renouvelables.

«Aller plus loin»

Les contours de Rezovie se réinventent ainsi chaque jour. Selon les envies des participants. Les membres de ce groupement sont-ils de naïfs utopistes? «Non, nous réalisons des choses, nous ne sommes pas des théoriciens», corrige Mim Meilland, qui déborde d'idées. Jean-David Saturnin d'ajouter: «Notre but n'est pas de mener des projets contre quelqu'un mais bien de les pro-

poser en complément des actions qui se déroulent déjà.»

Un avis partagé par Mim Meilland: «Il ne s'agit pas d'un retour en arrière, mais d'aller plus loin que la société de consommation.»

Dans un avenir proche, les membres de Rezovie vont prendre contact

avec les autorités et avec des associations ou des groupes qui poursuivent les mêmes buts qu'eux. Pour faire bouler de neige, qui sait, comme le SEL glânois qui a essaimé plus loin que les frontières du district.

> www.rezovie.ch

LES VILLES EN TRANSITION

Né en 2006 en Grande-Bretagne, le mouvement de Transition est attribué à Rob Hopkins, enseignant en permaculture. La permaculture? Une science qui a pour but la conception, la planification et la réalisation de sociétés humaines écologiquement soutenables, socialement équitables et économiquement viables, selon la définition du site internet Wikipédia.

Le projet Ville en transition vise à inciter les citoyens d'un territoire à prendre conscience du pic pétrolier, à s'y préparer en réduisant leur consommation d'énergie fossile et à retrouver un bon degré d'autonomie en intensifiant les liens entre les acteurs d'une région. Il existe à peu près autant de «solutions», c'est-à-dire de types de Ville en transition que de projets.

Essaimant sur tous les continents, ce mouvement compte des centaines de réalisations. Parmi celles qui ont déjà fait l'objet d'une attention médiatique, citons la création d'une monnaie locale, le Chiemgauer, à Prien am Chiemsee, en Bavière. Ce mode de paiement, utilisé parallèlement à l'euro, permet de favoriser les échanges locaux. La dépréciation rapide de cette monnaie empêche également toute capitalisation. S'ils veulent retrouver la valeur numéraire de leurs billets, les utilisateurs doivent acheter un timbre. Et ce montant sert à financer des projets culturels dans la région. TB

Pour en savoir plus: <http://villesentransition.net> ou le livre de Rob Hopkins «Manuel de transition» aux éditions Ecosociété.

SPIRITUALITÉ

> **PRIÈRES St-Hyacinthe:** ve 6 h 50 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 vêpres, 19 h vêpres, sa 12 h messe, 19 h 30 vêpres, di 18 h 30 adoration. **St-Nicolas:** ve 8 h laudes, 9 h et 18 h 15 messes, 18 h vêpres, sa 8 h 30 messe, 16 h 30-17 h 30 confessions, di 19 h 15-20 h 15 adoration animée par les jeunes. **St-Justin:** sa 8 h, ve 7 h messes, ve 18 h 30 chemin de croix. **St-Maurice:** ve 8 h messe. **Christ-Roi:** ve 8 h 30-18 h exposition du St-Sacrement, 17 h 15-18 h 15 et sa 16-17 h confessions; chapelle: ve, sa 8 h et ve 18 h 15 messes. **Providence:** ve 10 h messe, sa 10 h messe ou communion. **Centre Ste-Ursule:** ve 12 h 15 messe. **Ste-Thérèse:** sa 11-12 h sacrement du pardon. **Chapelle Bourguillon:** sa 8 h 15 messe de pèlerinage, di 15 h 15 chapelet et salut. **Mai-graue:** di 16 h 45 vêpres et adoration. **Montorge:** di 17 h vêpres. **Visitation:** di 17 h 30 vêpres. **Chapelle d'Ingenbohl:** ve, sa 8 h 15 messe. **Synagogue:** ve 18 h 45 office, sa 9 h office. **Mosquées** (rte Glâne 9) Centre de l'association des musulmans et autres mosquées: ve 12 h 30.

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **CONFÉRENCE** dans le cadre du festival Uni-Phonies. «L'interprétation musicale des psaumes dans la tradition orthodoxe» par le métropolitain Hilarion Alfeyev. Uni Miséricorde, salle du Sénat, 17 h 15.

> **LIGUE CONTRE LE CANCER** Prévenir plutôt que guérir, l'importance de la prévention et du dépistage précoce. Fribourg Centre en journée.

> **ALLEMAND** pratiquez votre allemand avec Nelly Aschinger. Espacefemmes, rue Hans-Fries 2, 14-16 h.

> **BIEN-ÊTRE** Corinne Kolly propose exercices, théorie et partage afin d'améliorer votre hygiène de vie. Espacefemmes, mardi 14-16 h. Inscriptions aujourd'hui 026 424 59 24.

MÉMENTO SUD

> **CONFÉRENCE** «Libérer le péricarde» avec Jean-Pierre Chamodot, ostéopathe. Centre Evidence, rte de Vuarmarens 56, Esmonds, 20 h. Réservations 078 910 01 66.

PRÉCISION

CONCERT AUSSI LE DIMANCHE

La Chanson des 4 Saisons de Corminboeuf et l'ensemble Da Capo précisent qu'ils interpréteront leur concert «Musique par-delà les langues» également à l'église de Saint-Ours, dimanche à 17 h et pas seulement samedi soir à l'église Saint-Jean à Fribourg.

ASSOCIATION AGAPA

Aider à dire la perte de l'enfant attendu

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Comment dire?... Comment verbaliser cette douleur sourde, si intime? Comment formuler l'indicible souffrance, mettre les mots justes sur cet arrachement littéralement viscéral d'une vie en devenir au fond de son ventre? Et comment parler de ces enfances volées, brimées, étouffées par des parents mal aimants? Vendredi dernier à la salle paroissiale de St-Pierre, à Fribourg, Fabienne, Dominique et Nicoletta ont accompli cet exercice difficile en public, devant la septantaine de participants à l'assemblée générale d'AGAPA.

Trois témoignages forts, poignants, courageux. Fabienne,

36 ans, a choisi l'humour et la tendresse pour raconter les maltraitances d'une enfance dévalorisée, et la perte d'une jumelle. Partager son histoire a été pour la kinésio jurassienne, aujourd'hui maman épanouie, «l'ultime étape» de son deuil périnatal enfin achevé.

Dominique, l'aumônier genevois de 56 ans, a décrit, simplement, son parcours jalonné du sentiment d'abandon, de doutes, de culpabilités, de pertes d'estime de soi, de dépressions. Jusqu'à la sérénité patiemment retrouvée.

Et puis l'histoire bouleversante, insoutenable, inconcevable, de Nicoletta, enseignante

de 49 ans: quatre grossesses interrompues, la première volontairement, les trois autres inachevées parce que la Nature est parfois d'une cruauté intolérable, anéantissant chaque fois son espoir de devenir enfin mère. Emotion palpable dans la salle. Nicoletta a consigné son désespoir, sa révolte, sa rage, dans un livre d'une centaine de pages. «D'errance et d'éternité» est disponible directement auprès d'AGAPA.

Depuis quinze ans, cette association accompagne les personnes victimes de maltraitances, qui ont vécu une perte de grossesse, ou qui ont survécu à la mort d'un frère ou

d'une sœur non né, et les aide à briser le silence. De 50 membres à ses débuts, elle en compte aujourd'hui 286, en constante augmentation.

Trois lustres d'existence, c'est aussi l'occasion de faire un bilan. Active sur toute la Suisse romande, AGAPA qui a son siège à Villars-sur-Glâne, est aujourd'hui reconnue auprès des milieux sociaux et médicaux, de clubs service, de la Loterie romande. Son réseau est en place, son centre de documentation s'est étoffé, son site internet a reçu plus de 40 000 visites l'an dernier, ses conférences sont bien fréquentées et son code déontologique a été revu.

Après avoir concentré ses efforts à obtenir la reconnaissance des professionnels, c'est vers le grand public, sa raison d'être, qu'elle veut maintenant orienter sa communication.

Ecoute, accompagnements, groupes de parole, formation de stagiaires, AGAPA offre plusieurs prestations. L'an dernier, elle a accompagné 107 personnes, pendant plus de 6200

heures, en recul cependant par rapport à l'exercice précédent. Des chiffres qui devraient repar-tir à la hausse.

Les témoignages de Fabienne, Dominique et Nicoletta, tous trois reconnaissants pour le soutien reçu, ont montré l'autre soir la voie à suivre pour se libérer ou s'alléger d'un fardeau écrasant. I

> www.agapa-suisseromande.ch

PUBLICITÉ

Le chanvre fribourgeois

Tout savoir sur www.asac.ch: Rubrique «Nouveautés»

017-960413